

SÉANCE DU 1^{er} MAI 1894

PRÉSIDENTE DE M. VÉRETTE

MM. l'abbé Bonno, Liebbe, Bertin, Bachelet, nommés correspondants, adressent leurs remerciements. — M. Griolet, retenu par une indisposition, fait parvenir son regret de ne pouvoir assister à la séance.

M. Ph. Salmon, ancien président de la Société d'Anthropologie de Paris, a demandé les *indices individuels* des quatre crânes que M. le comte Des Cars a donnés au Musée de la Société et qui proviennent de la grotte sépulcrale de Nanteuil-Vichel. Le Secrétaire a été chargé de répondre. — M. Gaston Bercet, correspondant à Solre-le-Château (Nord), donne avis qu'il est sur le point de publier, sous le titre de *Nouvelles éphémérides de l'arrondissement de Cambrai*, un ouvrage dont il est l'auteur; il sollicite la souscription de la Société. — La Société archéologique de Sens, fondée en 1844, va célébrer ses Noces d'or » ; à cette intention elle convie ses membres et ceux des Sociétés savantes avec lesquelles elle entretient des relations de correspondance et d'échange à assister aux réunions qui auront lieu à Sens les mardi 19, mercredi 20 et jeudi

21 juin 1894. Le programme des *fêtes* est séduisant : visite des Monuments de la ville, des Musées, des Bibliothèques, collections particulières ; excursions à Villeneuve-sur-Yonne, Dixmont, Fleurigny, Vallery, abbaye de Pontigny, Saint-Florentin. Adresser les adhésions à M. Chartraire, secrétaire de la Société, 6, rue de la Banque à Sens. — Le Congrès archéologique de France, sous la présidence de M. le comte de Marsy, tiendra sa soixante et unième session à Saintes et La Rochelle, à partir du mardi 29 mai, 1894. M. Moulin, est délégué par la Société pour assister aux séances.

Ouvrages reçus dans le courant du mois d'avril :

- 1° *Revue de l'histoire des religions*, 14^e année, n° 4 ;
- 2° *La Thiérache. — Bulletin de la Société archéologique de Ver-
vins*, tome XIV ;
- 3° *Bulletin de la Société Dunoise*, n° 100 ;
- 4° *Bulletin de la Société archéologique du Finistère*, n° 3, 1894 ;
- 5° *Bulletin de la Société des Amis des sciences, lettres et arts de
Rochechouart*, tome IV, n° 1 ;
- 6° *Smithsonian institution, annual report of the museum, of ame-
rican aréheology*, 1893 ;
- 7° *Revue de Champagne et de Brie*, n° de janvier 1894, abon-
nement ;
- 8° *Petits édifices historiques* : 3^e année, n° 3 ; (Hôtel-de-Ville de
Narbonne, ancien palais archiépiscopal), abonnement ;
- 9° *Mes Clochers*, (poème par M. H. Joussaume), acquisition ;
- 10° *Gisement paléolithique de San-Isidro (Espagne)* 2 plaquettes,
(don de l'auteur, M. le baron de Baye ;
- 11° *Étude sur les vitraux de Triel* ; (La Fontaine de Vie ; Instru-
ments de paix de l'église de Champagne, Seine-et-Oise, don de l'au-
teur, M. l'abbé Marsaux, curé-doyen de Chambly, Oise) ;

Remerciements.

M. l'abbé Marsaux a tenu brillamment la promesse qu'il nous avait faite : sa notice sur les « Broderies conservées à l'Hôtel-Dieu de Château-Thierry est, sans contredit, l'un des chapitres les plus intéressants de la description des « richesses incomparables » que possède cet établissement.

M. de Farcy dans son grand ouvrage « la Broderie du XII^e siècle jusqu'à nos jours » avait décrit le plus ancien de ces parements d'autel qui date du XIII^e siècle et a été, postérieurement réappliqué sur velours violet ; il devait compter sept arcatures, mais il est facile de voir qu'il a été, tout à la fois, diminué en longueur et en largeur et mesure, comme tous les autres, 2 mètres de long et 1 mètre de hauteur.

Les parements dont la description est donnée par le savant doyen sont de 1682, pour la plupart et proviennent des libéralités de M. de Stoppa ou de M^{me} de la Bretonnière, prieure de l'Hôtel-Dieu, sa nièce. Le quatrième représente le Bon Samaritain ; le cinquième, la Parole du Pharisien et du Publicain ; le sixième, la Résurrection du fils de la veuve de Naïm.

« Les parements d'autel ne sont pas la seule richesse de l'Hôtel-Dieu. Il convient aussi de citer une superbe chape dont le chaperon présente une splendide efigure de Saint-Pierre... citons aussi deux petits tableaux brodés représentant l'un : le Miracle des Noces de Cana, l'autre Saint Augustin. »

La visite de M. l'abbé Marsaux ne se bornait pas à l'examen des « magnifiques parements d'autel » dont nous venons de parler, mais avait aussi pour but de compléter les notes précédemment prises sur les personnages des panneaux de l'orgue de l'église Saint-Crépin. Plusieurs, avons-nous dit, représentent les sibylles, les vertus théologiques, cardinales ; quelques figures ne peuvent être identifiées ; quoi qu'il en soit, elles ont été de la part du

savant archéologue, l'objet d'une curieuse et instructive discussion.

La belle clef de voûte, au-dessus du buffet de l'orgue, représente quatre anges portant l'un, une viole, l'autre une harpe; le troisième, une trompette; le quatrième développe un phylactère qui symbolise le chant.

Ces deux notices — qu'il nous coûte d'abréger — ont été, non seulement, écoutées avec une religieuse attention, mais ont provoqué les applaudissements de l'Assemblée. Sur la proposition de l'un de nos plus anciens collègues, l'auteur a été nommé, par acclamation, membre correspondant.

Le Secrétaire donne lecture de la seconde partie de son rapport sur les lectures faites au Congrès de la Sorbonne, section d'archéologie.

Il rappelle les communications faites par M. Halna du Frétay sur les cimetières préhistoriques et les sépultures sous les roches brutes; par M. Masfrand sur les monuments préhistoriques des environs de Rochechouart; par M. l'abbé Pigeon sur l'usage des embaumements à l'époque mérovingienne; par M. Enlart sur l'origine de l'architecture gothique en Espagne et en Portugal — c'est à l'influence de l'art français que sont dus la plupart des monuments qui font la gloire des deux royaumes.

Les monuments romans du diocèse de Besançon (auteur M. Gauthier), ceux de la Loire par M. Thiollier, accompagnés de nombreux, beaux et fidèles dessins; l'ancienne abbaye de Baume-les-Messieurs (Jura) par M. l'abbé Brune, avec les autels et rétables conservés, du xv^e siècle, les stalles du xvi^e dont l'église — monument historique cependant — a été dépouillée pour orner le chœur de l'église de Clairvaux-les-Vaux-d'Ain (Jura) ont

été les sujets de notices excellentes et attentivement écoutées.

A relever également les travaux, ou mieux les fouilles de M. Bertrand (de Moulins) ; de M. Braquehayé (de Bordeaux), lequel exhibe le dessin d'un fragment d'une fort belle mosaïque retrouvée à Carthage ; de M. le lieutenant Denis, un infatigable pionnier en Tunisie ; de M. Naëf (du Havre) et la découverte par lui à Harfleur d'un *sacellum* semblable à ceux qui ont été si bien décrits par la *Société Éduenne*.

M. Musset est l'auteur d'un important travail sur « l'Art de la terre à La Rochelle. » La fabrication de la poterie dans l'Aunis et la Saintonge est fort ancienne ; la nature de la terre s'y prêtait. On sait quel lustre Bernard Palissy a donné à la contrée d'abord, à la France ensuite par ses faïences artistiques. M. Musset a rappelé les noms et les œuvres de quelques-uns de ses imitateurs : Lyet de la Mothe, Jean Morillon, Pierre Levasseur, Nicolas Courault, etc.

Une question — qui reviendra l'année prochaine sur le tapis — est celle des châteliers ; elle a été néanmoins étudiée par MM. Maitre (de Nantes) et Fleury (de Mamers). Ces enceintes ne présentaient qu'une défense imparfaite, même quand il était tenu compte des dispositions du terrain : collines, bois, fossés, ravins. Au moyen-âge, dans bien des provinces, elles avaient été établies pour défendre des paroisses, des églises, des domaines particuliers, des établissements industriels.

Notre compatriote, M. Pilloy a présenté, avec de bons dessins à l'appui, la description d'une curieuse épée gauloise en fer, trouvée dans une grévière à Moy-de-l'Aisne. La boulerolle est constituée par des animaux fantastiques ressemblant à des serpents. De plus, M. Pilloy lit un

excellent travail sur l'équitation ou mieux sur l'équipement du cheval à l'époque franque ; on a pu recueillir des éperons de diverses formes, mais quant à l'étrier il n'a dû faire son apparition que sous Charlemagne. Le mors, appartenant à M. Liebbe, et dont une description nous a été donnée dans une précédente séance, a été reconnu appartenir à l'époque mérovingienne.

Ne quittons pas la Sorbonne sans parler d'une note lue par M. Souchon, archiviste de l'Aisne, à la section d'histoire, sur les passages de Louis XIII et d'Anne d'Autriche à Laon pour se rendre à Liesse — 1618, 1620, 1632.

Enfin, pour finir, M. Moulin a analysé très sommairement le beau discours de M. Levasseur à la séance solennelle de clôture, puis a cité quelques extraits de la remarquable allocution de M. Spuller, ministre de l'Instruction publique.

M. le vicomte de Grouchy — à l'obligeance duquel nous devons « des documents inédits sur Jean de La Fontaine — poursuit le cours de ses patientes et heureuses investigations ; il a publié récemment » des documents inédits relatifs à Jean Racine et à sa famille ». S'inspirant de ces premiers travaux, M. Louis Barron vient de faire paraître une étude intéressante sur la maison de l'auteur de *Britannicus* et d'*Athalie*.

Le Secrétaire lit plusieurs extraits de cet ouvrage : la cérémonie du contrat de mariage, 30 mai 1677, entre « M. Jean-Baptiste Racine, conseiller du Roi, trésorier de France en la généralité de Moulins demeurant à Paris, paroisse Saint-Landry, avec demoiselle Catherine Romanet, etc. Sont présents de très hauts personnages : LL. AA. Monseigneur le Prince et Monseigneur le Duc, Monseigneur le duc d'Albert, le premier président Lamoi-

gnon, Colbert, son épouse et son fils, le marquis de Seigneley, etc. »

La dernière demeure que le poète ait habitée était située rue des Marais Saint-Germain, aujourd'hui rue Visconti, au n° 13 et non 21, comme le relate l'inscription placée sur la façade de l'hôtel d'Argouges. La disposition de ce logis, la nature du mobilier et notamment l'importance de la bibliothèque et de la vaisselle plate en faisaient une maison digne de la haute bourgeoisie.

Les détails donnés par M. L. Barron jettent le plus grand jour sur la vie familiale de l'illustre enfant de La Ferté-Milon.

Nous avons reçu en communication de M. Vielle, juge de paix à Château-Thierry et notre collègue, un récépissé sur parchemin de 1566 signé Anne de Montmorency, seigneur et baron de Fère-en-Tardenois.

Transcription.

Nous Anne duc de Montmorency pair et conestable de France seigneur et baron de Fère-en-Tardenois confessons avoir eu et receu de M..... receveur ordinaire de Chasteautierry la somme de dix-neuf cens cinquante trois livres tournois faisans moitié de trois mil neuf cens livres à quoy se monte la recette des bois taillys de la *Barlière* ? à nous appartenans en propriété et tenus du Roy en grurye à cause de sa chastellerie de Chasteautierry faicte en l'auditoire dudit *lieu* ? le lundi seizième du présent mois et dont il a pleu au dit Roy nous faire don par ses lettres du vingt deuxième de décembre dernier passé de laquelle somme de XIX^c III livres nous avons quitte et quittons le d...

receveur susdit et tous autres, et promettons l'en faire tenir quitte et déchargé envers ledit R... par la présente signer de nostre main et scellée du scel de nos armes à Fère en Tardenois le quinzième jour du mois de septembre mil cinq cens soixante six.

Signature : Cachet à trois quarts disparu.
(Lettres de 12 millim.)

L'original appartient à notre collègue M. Vielle qui a bien voulu le communiquer à la Société.

Nous mentionnons ce document, non pas qu'il ait trait à une affaire importante, mais parce qu'il porte la signature du fameux connétable ami et parent par alliance de François I^{er}. Anne de Montmorency est l'auteur de cette merveilleuse galerie, style Renaissance, qui reliait le château de Fère au parc.

M. l'abbé Marsaux a bien voulu nous communiquer plusieurs notes; la suivante ne se trouve point dans l'histoire de M. l'abbé Poquet, nous nous faisons un devoir de l'insérer ici :

« Le 16 novembre 1591, à la suite du meurtre du président Brisson et des conseillers Tardif et Larcher, exécutés sans jugement par ordre du conseil des *Seize*, un mouvement populaire se produisit dans Paris, il fallut appeler à la hâte des troupes des garnisons voisines pour aider à rétablir l'ordre. De Renty, gouverneur de Meaux, les frères du Pesché, gouverneurs de Château-Thierry et de La Ferté-Milon, et autres, s'y rendirent. D'Alincourt partit également de Pontoise avec une compagnie. »

(La Ligue à Pontoise, p. 186, H. Le Charpentier).

La Société a appris avec une véritable satisfaction la nomination de M. Eugène Buland, de Charly, peintre distingué, comme chevalier de la Légion d'honneur; elle adresse ses sincères félicitations à notre honorable correspondant.

M. F. Poan de Sapincourt est élu membre correspondant; avis lui en sera donné par le Secrétaire.
